

Gravures et graffiti des bergers de la plaine de la Crau : un patrimoine fragile et méconnu

Guillaume Lebaudy

Doctorant en anthropologie à l'Institut d'ethnologie méditerranéenne comparative (IDEMEC-Université de Provence),
19, rue des Porcelet 13200 Arles – email : tell.g@wanadoo.fr

35

Résumé

Gravées sur les bergeries de la plaine de la Crau, des centaines d'inscriptions (effectuées du XVIII^e siècle à nos jours) nous renseignent sur l'histoire des relations entre Alpes et Provence. Archives de la mobilité des bergers dans l'espace de la grande transhumance ovine, elles placent la Crau au cœur d'un important système de relations et de circulation d'hommes et de troupeaux. Elles nous renseignent aussi sur la façon dont les éleveurs et bergers cravencs perçoivent et construisent ce vaste territoire où ils font paître leurs brebis. La Crau peut être interprétée en tant que paysage culturel (aux usages extrêmement codifiés), résultat d'une ancienne et intense interaction entre activités humaines et données naturelles. Un paysage où peuvent se lire les valeurs selon lesquelles il a été construit. Celles d'une société pastorale assurant une gestion fine de son environnement de façon à satisfaire ses besoins en fourrage. Dans leur variété, les gravures et graffiti tracés par les bergers font écho à ces valeurs ; ils témoignent des migrations saisonnières des troupeaux et des hommes, et de la fierté des jeunes bergers de s'inscrire dans cette société pastorale de Crau : la pastricho.

Abstract

Mots-clés

Pastoralisme, perception du paysage, graffiti, bergeries, transhumance, bergers, mobilité.